

PORTFOLIO actualités et reportages
Valentine Zeler



Sommaire :

Rassemblement et Manifestations à Paris

Actualité et Politique pour l'AFP

Portraits pour l'AFP

Portraits pour la Maison Des Journalistes

Photos documentaire : La fabrication des torches
- Une étrange soirée

Valentine Zeler

Membre du studio Hans Lucas

www.valentine.zelet.net

<http://www.hanslucas.com/vzeler/photo>

14 rue du commandeur
75014 Paris

valentinezeler@gmail.com
06.74.55.27.04

Originnaire de Strasbourg et basée depuis 2 ans à Paris, Valentine Zeler est une jeune photographe indépendante.

Après une année en école de journalisme à Paris où elle se familiarise avec les bases de la radio et de la vidéo, elle décide de se tourner vers sa passion, la photographie, qu'elle apprend en autodidacte. C'est au cours d'un reportage effectué en Inde sur la condition des femmes en 2016 qui lui donne envie de se lancer dans la photographie documentaire. Son travail en Inde a été récompensé par le prix François Chalais du Jeune Reporter dans la catégorie Photographie. Elle poursuit actuellement sa formation avec le D.U « Photodocumentaire et écritures transmédias » à Carcassonne.

Fascinée depuis toujours par les différentes facettes qui composent les sociétés et les gens qu'elle découvre, elle souhaite aujourd'hui travailler sur des sujets intimes et faire bouger les opinions figées dans les mentalités.

Elle a rejoint le studio Hans Lucas en avril 2018.

RASSEMBLEMENTS ET MANIFESTATIONS A PARIS











JEUDI IDÉES ET ESSAIS Mai 68 : l'Elysée et les RG face aux pavés ■ La police entre à la Sorbonne, par Mathieu Bermann

PAGES 20-31

Nouvelle-Calédonie
Visite sous tension pour Macron

Le Président arrive ce jeudi sur l'archipel avec un message de réconciliation, à six mois du référendum d'autodétermination et alors que les commémorations des 30 ans de la prise d'otages d'Ouvéa viennent de débiter. **PAGES 12-13**

«ON NE FRAPPE PAS AVEUGLÉMENT, ON CIBLE LES SYMBOLES DE L'ÉTAT ET DU CAPITALISME»

Libération

UN BLACK BLOC S'EXPLIQUE

Après les violences qui ont accompagné le défilé du 1^{er} Mai et avant la manifestation anti-Macron de samedi, «Libe» dresse le portrait du mouvement, via notamment le témoignage de l'un des siens. **PAGES 2-4**

Mardi à Paris. PHOTO VALENTINE ZELER - HANSLUCAS



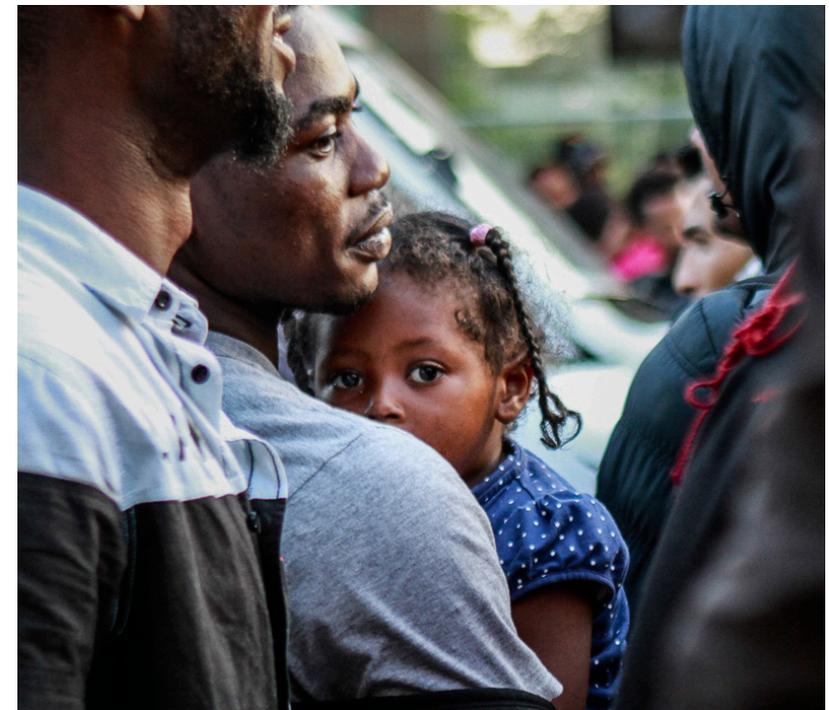
Parution en Une de Libération le 3 mai 2018

PRODUCTIONS POUR L'AFP :

Politiques et photos d'actualités



The Guardian



Paris, France

A man carries his belongings on his head during the evacuation of a makeshift camp used by migrants and refugees at Porte de la Chapelle in the north of the city

Photograph: STR/AFP/Getty Images

Publication dans The Guardian “Les meilleurs photos du jour”.



FRITURE SUR LA LIGNE

Macron-Philippe : les (probables) points de friction

Par Aurélie Delmas — 17 mai 2017 à 14:50



Edouard Philippe à Matignon, le 15 mai. Photo AFP



Le Premier ministre et le président de la République n'ont pas toujours été sur la même ligne politique. Et pourtant... Edouard Philippe va devoir faire appliquer le programme pour lequel Emmanuel Macron a été élu. Discussions houleuses en ligne de mire.

➔ [Macron-Philippe : les \(probables\) points de friction](#)

Entre Matignon et l'Élysée, il risque d'y avoir parfois de la friture sur la ligne. Emmanuel Macron a en effet choisi un Premier ministre étiqueté Les Républicains, juppéiste de longue date : Edouard Philippe. Le maire du Havre, qui va devoir faire appliquer le programme de Macron, n'a pas



Reportage pour la Maison Des Journalistes : Les exilés de Jaurès



EXILÉS DE JAURÈS À PARIS

En ce jeudi de février, le soleil vient adoucir les rudes journées d'hiver. Les mains rougies par le froid et le corps tremblant par le vent glacial, le soleil se décide enfin à faire son apparition, timide, et pourtant, déjà réconfortant.



Sur les berges du canal Saint-Martin, au pied du métro Jaurès, des tentes rouges, vertes et bleues viennent planter le décor. Nous sommes dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, où se situe l'association France Terre d'Asile. C'est ici que chaque matins, aux premières lueurs du jours, des migrants tentent leur chance pour obtenir des papiers.

Comme eux, une communauté d'Afghans s'est installées avec le strict minimum. Ils seraient près de 300 à élire domicile dans des tentes le long du canal, selon France Terre d'Asile. Chauffés par un petit feu de bois, ils nous racontent leurs histoires. Pas celles de leur l'exil. Celles là ils l'ont déjà beaucoup trop raconté.

« J'adore les trains ici ! Ils sont presque aussi beau qu'au Japon ! C'est en parti pour ça que je suis venu ! ». Sur un ton léger on discute de tout et de rien. « J'étais en Inde pour des vacances il y a quelques années, j'ai vu le Taj Mahal ». On en vient presque à s'étonner de la similitude de nos vies. A une différence près. Ils ont fuis leur pays. Une vie entre AlQaida et Daesh, derrière les barreaux ou soumis à la torture. Ils se retrouvent aujourd'hui sans rien, dans l'attente d'un hébergement décent.

Alors, depuis cette vague de froid, les aides accourent.

Toutes les demi-heures, des personnes avec des sacs remplis de vêtements chauds, des théières gigantesques voir même des pizzas arrivent et proposent leur aide. Les gens en France sont gentils avec nous, mais ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est des papiers. »

Dans une attente constante, ils profitent de la douce chaleur qui émane du feu et de la légèreté des conversations pour oublier, le temps d'un instant, leur précarité.



La fabrication des torches

En ce froid samedi d'hiver, l'odeur de la résine embaume l'entrepôt où se préparent secrètement les « entorches ». La fumée, éclaircie par le soleil rend l'ambiance du lieu particulière. Les hommes ne sont plus que des ombres qui semblent se volatiliser derrière cette brume épaisse. Rire et bonne humeur se mêlent à la confection. C'est le moment de se retrouver entre amis de longue date, réunis par la même passion, le carnaval. Résine, frison et papier sont utilisés pour la confection des flambeaux qui seront allumés lors du défilé des carnavaliers. D'un air enjoué, la quinzaine d'hommes s'active pour préparer les torches dans une ambiance détendue, avant de pouvoir profiter de l'apéro et du cassoulet.









Etrange soirée

Sortie de la bande des Jouvès au carnaval de Limoux, le samedi 17 mars.

Il est 22h quand la bande s'apprête à sortir. Après avoir revêtu le traditionnel costume du Pierrot, la quinzaine d'hommes défilent dans les rues de la ville éclairées par quelques entorches. Au rythme de la musique traditionnelle, ils vont de bar en bar et trinquent à cette folie douce. Les masques évoluent à travers la foule qui se fait chiner. Ils repartiront avec des confettis pleins leurs habits et la mélodie dans la tête. Il est 1h du matin quand la valse prend fin. Autour d'un feu, on chante, on danse, on boit et on s'embrasse.

Le carnaval vient à peine de se clôturer que l'on pense déjà à l'année prochaine







Valentine ZELER
Membre du studio Hans Lucas

valentinezeler@gmail.com
06.74.55.27.04

valentine.zeler.net
hanslucas.com/vzeler/photo
[instagram.com/valentine.zeler](https://www.instagram.com/valentine.zeler)